

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Mohamed khider – Biskra



Faculté Des Lettres Et Sciences Humaines

Département De Français

Systeme LMD

**LA DIDACTISATION DES TEXTES
HISTORIQUES : LE ROLE DE
L'ENSEIGNANT DANS LA
FORMATION A L'AUTONOMISATION
DES APPRENANTS
(CAS DU MANUEL SCOLAIRE DE 3
EME ANNEE SECONDAIRE)**

Option Didactique de Langues-Cultures

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Sous la direction de

Dr. KHENNOUR Saleh

Présenté et soutenu par:

BERRETIMA Meriem

Année Universitaire 2010/2011

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....06

PREMIER CHAPITRE :.....10

LA DIDACTIQUE DU FLE ET DIDACTISATION DES TEXTES HISTORIQUES

1-LA DIDACTIQUE DU FLE ET ENSEIGNEMENT

SECONDAIRE.....11

1-1 Objectifs généraux et spécifique d'enseignement secondaire (le manuel scolaire).....14

1-2-Aperçu et présentation du manuel scolaire du 3AS.....16

1-3-Analyse de programme (allègement et objectifs).....19

2-DIDACTISATION DES TEXTES HISTORIQUES.....21

2-1-Le texte historique.....21

2-2-La didactisation des textes historiques.....22

2-3-Aperçu sur les textes de Mahfoud KADDACHE.....23

DEUXIEME CHAPITRE.....25

LA FORMATION DES APPRENANTS A L'AUTONOMISATION

1-LES STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT ET

D'APPRENTISSAGE.....26

1-1-Le rôle de l'enseignant.....26

1-2-Le rôle de l'apprenant.....29

2-L'AUTONOMISATION DES APPRENANTS.....33

2-1-La notion d'autonomie.....	33
2-1-L'autonomisation des apprenants.....	35
TROISIEME CHAPITRE.....	40
LA DIDACTISATION DES TEXTES HISTORIQUES VERS UNE AUTONOMISATION	
1-LA DIDACTISATION DES TEXTES HISTORIQUES.....	41
2-L'AUTONOMISATION DES APPRENANTS.....	56
3- RESULTATS GENERAUX OBTENUS.....	58
CONCLUSION GENERALE.....	61
BIBLIOGRAPHIE.....	64
ANNEXE	68

INTRODUCTION GENERALE

La didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, reste toujours une question de recherche, au cours de temps, cette discipline a connu un développement remarquable, elle se caractérise par son contexte varié face à des apprenants différenciés par leur personnalité, leurs attentes et leurs objectifs.

Dans l'acte pédagogique les deux principaux pôles, enseignant/apprenant entrent en communication humaine avant d'être didactique, car l'enseignement/apprentissage du FLE ne peut être que sous forme des échanges communicationnels entre l'enseignant et ses apprenants, et même entre les apprenants eux-mêmes, la didactique du FLE a pour but de chercher l'information et favorise l'échange, en prenant en compte de tout ce qui peut aider à faciliter l'apprentissage.

Après avoir ce petit survole sur le champ de la didactique du FLE, on va tenter de parler de ce qu'on va aborder dans ce modeste travail qui circule autour une idée très courante : la didactique du FLE en Algérie, pour préciser ce vaste stade, on a limité le champ du travail sous le thème suivant : la didactisation des textes historiques : le rôle de l'enseignant dans la formation à l'autonomisation des apprenants. On a choisis de développer ce sujet pour montrer à quel degré l'enseignant peut didactiser les textes historiques intégrés dans le manuel scolaire du 3AS, en vue de permettre aux apprenants de construire leurs autonomies. Alors notre travail va pencher vers les enseignants et les apprenants du 3AS, en se basant sur quelques textes historiques du livre de français à ce niveau, les textes choisis appartiennent à l'historien Algérien Mahfoud KADDACHE.

Pour développer ce sujet, on a basé sur la méthode analytique pour pouvoir analyser les données de l'expérimentation faite, cette dernière qui consiste à destiner un questionnaire aux enseignants du 3AS, et un test de production écrite aux élèves du même niveau.

La problématique de notre travail se figure comme suit : dans l'enseignement/apprentissage du FLE, comment l'enseignant peut didactiser les textes historiques en vue de former des apprenants autonomes. De cette problématique, on va essayer dans notre travail de confirmer les hypothèses suivantes :

- La didactisation peut se faire à l'aide des stratégies d'enseignement appropriées.
- Les textes étudiés font partie de notre vécu (réalité sociale), cela qui donne lieu à la formation des apprenants responsables, autonomes, vers une socialisation.

Afin de confirmer les hypothèses déclenchées de notre problématique, on a s'appuyé sur trois chapitres dans le développement du sujet, deux chapitres théoriques, et un pour la pratique.

Le premier chapitre s'est intitulé : La didactique du FLE et didactisation des textes historiques. Il comporte deux sections :

- La didactique du FLE et enseignement secondaire
- Didactisation des textes historiques.

Chaque section consiste trois sous titres.

Le deuxième chapitre s'est intitulé : La formation des apprenants à l'autonomisation. Il comporte deux sections :

- Les stratégies d'enseignement et d'apprentissage
- L'autonomisation des apprenants

Chaque section consiste deux sous titres.

Le troisième chapitre (la pratique) s'est intitulé : La didactisation des textes historiques vers une autonomisation qui se compose de trois sections :

-La didactisation des textes historiques

-L'autonomisation des apprenants

- Les résultats obtenus

Dans ce chapitre comme on a mentionné précédemment, on s'est basé d'une part sur l'analyse d'une fiche technique, fiche pédagogique dans la didactisation des textes historique, et un questionnaire destiné aux enseignants qui touche pas mal de question dans l'acte pédagogique de la part de l'enseignant, d'autre part sur l'analyse d'une activité aux choix (résumé un texte/rédiger un texte) destinée aux élèves du 3AS, en s'appuyant sur l'analyse dans le choix du sujet donné et les compétences au niveau de connaissances intégrés dans les textes rédigés.

Chaque chapitre commence par une introduction partielle et se termine aussi par une conclusion partielle.

PREMIER CHAPITRE

**La didactique du FLE et didactisation
des textes historiques.**

En Algérie, la langue française est venue avec la colonisation, il a trouvé sa place importante et prestigieuse dans la société algérienne, la didactique de cette langue en Algérie a connu une évolution remarquable au cours du temps, elle a pour but de permettre aux apprenants d'apprendre à parler la langue pour qu'ils puissent entrer en contact avec l'Autre, sans avoir des contraintes, à travers les compétences fixées au cours de son apprentissage .

Dans les points suivants, on va aborder la didactique du FLE, en Algérie et précisément dans le niveau secondaire (3AS), en limitant le travail sur les textes historiques du premier projet du manuel scolaire.

1-LA DIDACTIQUE DU FLE ET ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

« Selon moi, la recherche est une quête incessante, fondée sur une méthode de pensée qui amène le chercheur à cultiver systématiquement le doute, à vivre dans l'insatisfaisante chronique et dans le dépassement continu de ses propres limites. Quand à la recherche en D.L.E se fait une obligation de traquer l'obscurantisme et de lutter contre l'impuissance... »¹

La recherche dans la didactique a connu une grande évolution sans cesse, et quand on parle de la didactique du FLE, on trouve qu'il ya un changement remarquable. L'apprentissage de la langue française en particulier, offre des opportunités à la fois sur les plans éducatifs, culturels et professionnels. Elle a une place primordiale, car, elle fournit à l'élève les moyens d'appréhender la culture française, cet enseignement qui a pour but, de développer la capacité des élèves à communiquer efficacement à

¹ GALISSON, R, *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, éd Hatier-credif, France, 2004, p6.

l'oral et à l'écrit, à comprendre des messages écrits et oraux, aussi de participer à élargir la communication et la compréhension entre sociétés de langues différentes, là où arrive le rôle de l'enseignant, de permettre aux élèves d'accéder au langage correct, c'est plutôt le chemin tracé pour aller vers l'ouverture à l'Autre. Une construction consciente des savoirs et des savoir-faire dans la discipline par l'apprenant lui-même.

Les principes d'enseignement et d'apprentissage sont les mêmes tout au long du cursus de la didactique du FLE, en s'appuyant sur la compétence qui s'est définie : « *Ce terme recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétences linguistique, communicative et socioculturelle.* »¹

Alors, c'est l'ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être, qui permet de résoudre les situations-problèmes, en traçant les objectifs d'enseignement du FLE, cela permet d'identifier des actions pédagogiques précises, la compétence qu'on a parlée doit se manifester dans le développement personnel et social de l'élève.

« La didactique du FLE a été longtemps très marquée par les sciences du langage. En effet pendant une bonne partie du XX^e siècle, la linguistique a su produire des modèles si élaborés que beaucoup de chercheurs dans le domaine de l'enseignement des langues ont pu penser que, l'objet linguistique étant commun, l'application de ses modèles à l'enseignement pouvait fournir une réponse à la fois efficace et scientifiquement garantie »²

De cette perspective, qu'on peut tenir en compte le changement remarquable de la didactique du FLE au cours du temps, et la recherche continue, en général la didactique du FLE permet à la culture de l'apprenant d'entrer en relation avec la culture de la langue enseignée, cela

¹ CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, éd CLE International, Paris, p10

² Ibid. p5

qui montre l'intérêt sociologique, et la classe de langue sera le lieu de ce rencontre. Cet acte permet à l'apprenant d'apprendre à parler la langue pour qu'il puisse entrer en communication sans avoir des contraintes.

« ...Pour Alain Coianiz, si enseigner une langue, c'est permettre au sujet parlant, par ses prises de positions, par l'image qu'il veut donner de lui, de se construire en tant qu'individu, la didactique doit quitter la bulle aseptisée du français pédagogiques, des modèles grammaticaux réducteurs, pour élaborer un projet comportemental ou l'intention, l'interprétation, le pari mettent l'apprenant en prise directe sur la quotidienneté du langage. »¹

C'est parce que, enseigner le FLE n'est pas exclusivement installer des compétences linguistiques pour savoir-parler ou savoir-écrire, c'est plutôt installer une compétence communicative qui permet à l'apprenant de se situer et d'être un partenaire. Les méthodes didactiques d'enseignement des langues étrangères sont le résultat de longs travaux de recherche dans plusieurs pays. Alors quelles sont les théories de l'apprentissage du FLE ? et quelle sont les méthodes et les techniques qui peuvent être utilisées par l'enseignant pour atteindre les objectifs principaux de cet enseignement à savoir contribuer à la formation de l'esprit communicatif des élèves qui leur sera d'un grand secours dans un monde futur. Alors, dans l'enseignement /apprentissage du FLE, il est nécessaire d'émettre dès le premier abord que la réussite dans cet acte, dépend des méthodes et des fondements théoriques de la collaboration entre l'enseignant et l'apprenant.

Dans l'enseignement/apprentissage du FLE contemporain, l'apprenant doit prendre une responsabilité, et pour l'enseignant, l'essentiel n'est pas seulement de connaître sa pédagogie, mais de savoir l'adopter à son milieu, il lui faut d'abord essayer de définir les objectifs des études, ensuite de définir les moyens adéquats qui permettent d'atteindre ces objectifs.

¹ GALISSON, R, *Op.cit.* p8.

En Algérie : « *La circulation des représentations entre l'Algérie et la France semble obéir à un modèle marqué par l'intensité des relations entre ces deux pays et leur enracinement historique* »¹

En vue de la didactique du FLE, elle est liée principalement de l'historique des deux pays Algérie-France, car la langue française est arrivée en Algérie avec la colonisation en 1830, et qui est progressivement instituée la langue officielle de la colonie. Actuellement, cette langue est considérée en tant que langue étrangère, cette situation a contribué à construire des représentations sociales de la langue française contradictoire, car la langue française reste la langue du colonisateur qui bénéficie en même temps d'une place prestigieuse, elle est considérée comme la langue de l'ouverture sur l'Autre et sur la culture universelle.

L'apprentissage d'une langue comporte alors forcément une dimension culturelle à travers les textes et les documents, c'est pour cela le travail intellectuel mis en œuvre dans l'acte d'enseigner passe entre autre par le rôle et l'usage du manuel scolaire sur lequel reposent toute démarche pédagogique et toute approche didactique.

1-1-Objectifs généraux et spécifiques d'enseignement secondaire (le manuel scolaire)

« *...les nouveaux programmes auront pour visée principale l'utilisation de l'apprentissage du français comme moyen d'éducation à une citoyenneté responsable et active des apprenants par le développement de l'esprit critique, de jugement, de l'affirmation de soi* »², et pour la réalisation de ses finalités, l'enseignant doit d'abord s'appuyer sur des démarches qui motivent l'apprenant d'être un partenaire actif durant son

¹ Cahiers de langues et de littérature, numéro5, *Manuels scolaires en classe de FLE et représentations culturelles*, Janvier 2008, p5.

² Commission nationale des programmes, Français, 3^{ème} A secondaire, Février 2006, p2.

apprentissage, cela qui lui amène à construire son autonomie qui lui permet d'apprendre sans cesse à l'école et même ailleurs. Et pour accéder à cette phase importante, l'enseignant doit doter les apprenants d'un outil linguistique performant qui lui permet d'accéder à la communication avec cette langue étrangère, entrer en contact avec l'autre, aussi favoriser l'intégration des savoirs, savoir-faire, savoir-être, en mettant en œuvre de l'approche par compétence qui protège la relation entre l'apprenant et son environnement culturel et social. L'enseignant doit développer chez l'apprenant des attitudes sociales positives (produit de socialisation), l'apprenant doit avoir l'envie d'apprendre, il doit-être curieux.

« Le nouveau programme de français pour le secondaire s'inscrit dans le cadre de la refonte du système éducatif. L'amélioration qualitative de ce dernier doit se réaliser par la prise en compte des transformations que connaît notre pays et celles que connaît le monde (mondialisation des échanges commerciaux, développement vertigineux des technologies de l'information et de la communication etc.). Ce constat nous oblige à voir que l'école n'est plus, pour l'apprenant, la seule détentrice des connaissances (l'apprenant peut parfois être « en avance » sur l'enseignant s'il est plus familiarisé avec ces nouveaux vecteurs de transmission des connaissances) et qu'elle ne peut plus fonctionner « en vase clos ». Cet état de fait nous interpelle sur notre conception de l'école et nous oblige à nous interroger sur nos objectifs et sur nos pratiques. »¹

Alors les manuels scolaire, sont l'instrument que les états et les responsables éducatifs utilisent pour diffuser un regard réactualisé sur l'autre, du coté français, comme du coté algérien. Ils sont toujours influencés par la politique cela qui marque son changement et ses buts.

¹ Ibid. P2

1-2-Aperçu et présentation du manuel scolaire du 3AS

Le manuel scolaire est un « *ouvrage didactique présentant sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, et spécialement les connaissances exigés par les programmes scolaire* »¹

Le manuel contient les connaissances essentielles qui concernent un domaine particulier, pour un niveau donné, des cours illustrés par des schémas, cartes, tableaux, références bibliographique, textes...avec des exercices permettant d'évaluer les acquis, se baser sur une démarche pédagogique selon les besoins et les intérêts des élèves. Le livre de l'élève est un support important qui doit être omniprésent pour permettre à l'apprenant d'être à jour avec l'enseignant.

La nécessité du manuel réside dans sa présence en classe, car il reste toujours le soutien concret pour l'apprenant dans la compréhension orale (les illustrations...), les exercices parce qu'ils sont le moyen d'apprentissage primordial et d'auto-évaluation. Il peut réduire la perte de temps causé par l'écriture des exercices sur le tableau. Quand on fait référence à la pédagogie moderne des langues qui se base sur la démarche méthodologique qui s'inscrit dans ce qu'on appelle « approche communicative », le manuel scolaire doit mettre en œuvre que la langue à apprendre est considérée avant tout comme un moyen de communication et d'interaction social. L'apprentissage doit se faire à partir de situations concrètes qui se rapprochent le plus possible des situations de communication authentiques, l'apprentissage doit être centré sur les apprenants et leurs besoins plutôt que sur le contenu ou la méthode, en ce sens les objectifs sont à définir de façon explicite, tout cela donne un sens signifiant et intéressant à l'apprentissage.

¹ <http://www.enssib.fr/article2.php?>, 13, février, 2011, p25

« *Le manuel scolaire est multipolaire : il est le point de convergence de la recherche, de la communication, de la découverte, de la pédagogie, de l'institution et des spécialistes (Lucas, 2001 :85) »¹*

Le manuel en tant qu'outil de médiation et d'accès au savoir, dans cette perspective, les changements observés dans les programmes et manuels algériens d'aujourd'hui ne se sont pas considérés comme une simple méthodologique, mais plutôt comme rupture et reflets des bouleversements qui effectuent le champ sociopolitique.

« *Le manuel est aussi véhicule d'une pensée politique caractérisée par les valeurs que sont le nationalisme, le socialisme, les valeurs arabo-islamique »²*

Le manuel scolaire de langue constitue un document privilégié pour la réalité avec toute sorte, de valeurs, de mode de vie, c'est-à-dire, entrer en contact avec la culture. Le manuel est destiné aux élèves du 3AS, « *n'est ni une méthode d'apprentissage ni le programme. Il ne peut refléter qu'une conception (parmi tant d'autre) de la réalisation du programme en restant le plus proche possible de l'approche préconisée par les documents officiels.* »³. Ce manuel contient des textes qui concernent les objets d'étude inscrits au programme, aussi des activités de compréhension et de productions écrites et orales, qui aideront les élèves à réaliser leurs projets, et renforcer leurs compétences. Toutes ces activités se déroulent dans les séquences d'apprentissages intégrées dans les projets didactiques.

Ce manuel est divisé par quatre projets, il contient deux domaines, écrit(lecture) et oral(écoute), qui doivent être complémentaires et d'un mode d'évaluation qui consiste en trois sortes d'évaluation : évaluation diagnostique (situation-problème permettant de connaître les pré-requis nécessaires à

¹BENSEKAT, Malika, *Cultures savantes/Cultures populaires dans le manuel scolaire algérien de français langue française*, Université de Mostaganem, Algérie, p1.

² Ibid. p8.

³ Le manuel scolaire du 3 AS, 2009, P3.

l'apprentissage envisagé), évaluation formative (situation-problème permettant de faire un bilan ponctuel et d'identifier les lacunes pour y remédier), enfin une évaluation certificative (situation-problème permettant d'intégrer les ressources acquises pendant les apprentissages).

Le manuel scolaire, et le document qui l'accompagne sont des outils intentionnellement structurés en vue de favoriser les processus d'apprentissage.

1-3-Analyse du programme du 3AS (contenus des allègements/objectifs)

Pratiques discursives et intentions communicatives	Objets d'étude	Notions clés	Techniques d'expression	Thématiques (savoirs civilisationnels)
I. Les discours 1-Exposer des faits et manifester son esprit critique 2- Argumenter pour faire réagir <i>(pour les lettres uniquement)</i> 3- Dialoguer pour confronter des points de vue	-Documents et textes d'histoire. - L'appel - Le débat d'idées	L'exposé des événements (Histoire) - L'introduction du discours (les commentaires) - Personne et personnage. -Les stratégies argumentatives et incitatives. - Les différents types d'arguments - La structure de l'appel - Les figures de rhétorique la concession, l'atténuation, l'opposition, la restriction, l'euphémisme, l'emphase	La synthèse de documents Le compte-rendu critique La technique de prise de parole	L'homme contemporain Les défis du 3ème millénaire La mondialisation des échanges Solidarité Justice Les droits de l'homme Les ONG Réflexions sur les arts : théâtre, cinéma, musique peinture
II. La relation d'événements - Raconter pour exprimer son imaginaire	La nouvelle Fantastique	- Récits à structure complexe : le récit cadre et le(s) récit(s) encadré(s). - Le rapport temps de l'histoire /temps de la narration. - Les indices et les informants. - L'allégorie, la métaphore, la personnificati		
Exprimer son individualité « Le fait poétique » N.B. à étudier durant toute l'année	Poésie et chansons engagées · Textes et Images	Les figures de style : comparaison, métaphore, métonymie. - Le slogan publicitaire la relation texte/image		

Les objectifs de l'apprentissage du français en classe de terminal s'inscrivent dans le cadre général tracé par le ministre de l'éducation ; il a surtout pour objectifs de doter les élèves de compétences textuelles et discursives orales et écrites et faire apprendre les stratégies de la lecture des différents types de textes, en proposant une série de différents textes, et des activités qui aident l'élève à structurer leurs acquis des nouveaux savoirs et concepts.

A travers, le contenu du livre et l'effort que possède l'enseignant, l'apprenant peut construire son savoir par ses propres efforts s'il a de la volonté, qui se manifeste dans son autonomie, le manuel de 3 AS consiste quatre projets différents, le premier consiste les textes et les documents d'histoire (réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information) , le deuxième projet consiste à organiser un débat puis en faire un compte-rendu, le troisième c'est lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humanitaire, et le dernier consiste à rédiger une nouvelle fantastique. Dans mon travail ce que m'intéresse c'est le premier projet et précisément les textes de Mahfoud KADDACHE.

Le projet (1), sert à réaliser une recherche documentaire, puis faire une synthèse de l'information, les intentions communicatives : exposer pour manifester son esprit critique. La présentation du projet sous la forme d'une situation problème : Dans le cadre de la commémoration d'une journée historique (premier Mai, premier Novembre) réaliser une recherche documentaire, puis faire la synthèse de l'information à mettre à la disposition des élèves dans la bibliothèque de l'établissement. Son objet d'étude est : textes et documents d'histoires, ce projet est devisé par trois séquences :

1-Présenter un document historique.

2-Choisir un document historique : émettre une critique interne et externe.

3-Une synthèse de document historique.

2-DIDACTISATION DES TEXTES HISTORIQUES

2-1-Le texte historique

« D'un point de vue linguistique, et selon Saussure, le 'texte' peut-être uniquement 'une parole'. Le dictionnaire encyclopédie des sciences du langage donne au texte la définition suivante « en terme hjelmsviens, le texte est un système connotatif, car il est second par rapport à un autre système de signification. Si l'on distingue dans la phrase verbale ses composants phonologiques, syntaxiques et sémantiques, on en distinguera autant dans le texte sans que cependant ses composants soient situés au même plan »¹, Le texte est le résultat d'une activité intellectuelle de l'écrivain, qui est commandée par des connaissances du monde, par sa personnalité et sa vision du monde, il doit avoir une compétence linguistique, culturelle, communicative...

Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, le texte, s'est définit en tant qu'une quête de sens, une activité contribuant à l'acquisition de la langue, comme contribution au développement social, historique et affectif des apprenants.

« Le caractère historique des « faits » que la science croit saisir dans une telle « pureté » apparaît cependant d'une manière encore plus néfaste. Ces faits sont, en effet (comme produit de l'évolution historique), non seulement impliqués dans un continuel changement, mais encore, ils sont –précisément dans la structure de leur objectivité- des produits d'une époque historique déterminée... »²

Le texte historique est considéré comme une véritable invitation aux voyages sociaux, une ouverture à la réalité historique en décrivant les

¹, M.DOUBARI, Lakhdar, *L'apport communicatif et culturel du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, cas des élèves du lycée mixte de Barika, 2006/2007.p9

² LUKACS, Georg, *Histoire et conscience de classe*, éd de minuit, 1984, p25.

évènements qui se sont déroulés dans le passé, l'écrivain écrit pour se dire, pour dire sa soif, ses séductions comme ses blessures...

« L'homme nouvellement libéré manifeste un comportement d'inadapté. Tout est à reconsidérer, à reconstruire. L'Algérien a été mis en contact avec d'autres civilisations, d'autres cultures dans la violence... »¹

Mahfoud KADDACHE est l'un des historiens qui s'intéresse dans ses écrits à exposer les évènements au tant qu'un témoin algérien.

2-2-La didactisation des textes historiques :

« La didactisation est l'opération consistant à transformer ou à exploiter un document langagier brut pour en faire un objet d'enseignement. Ce processus implique généralement une analyse prédidactique, d'essence linguistique pour identifier ce qui peut-être utile d'enseigner »².

De cette définition déduite d'un dictionnaire didactique, on comprend que la didactisation est de rendre une matière enseignable, la didactisation des textes consiste le chemin qui a pour but de mettre en œuvre des écrits choisis dans la pratique d'enseignement /apprentissage du FLE.

L'historien écrit l'évènement historique à sa manière, la manière du spécialiste, qui cherche la précision, dans un style souvent direct, cela qui facilite la didactisation de ces textes. Le choix du texte est très important pour l'enseignant pour répondre aux objectifs d'enseignement et aux besoins des élèves, après la lecture silencieuse, l'enseignant doit aller chercher la compréhension du texte par les apprenants, cette compréhension qui va se limiter dans la forme générale du texte , le titre, la source, les personnage...cette compréhension est nécessaire mais elle ne constitue pas le seul objectif, mais il doit éveiller une curiosité intérieur chez l'apprenant, l'enseignant pose des questions qui aideront l'apprenant à pénétrer le sens vrai du texte, pour évaluer se compréhension ,

¹ DEJEUX, Jean, *Culture algérienne dans les textes*, éd. O.P.U-PUBLISUD, réservé pour tous pays, p47

² CUQ, Jean-Pierre. Op.Cit.p71.

l'enseignant est le responsable de fournir un climat qui stimule la réflexion des apprenants, à travers les questions qui motivent la participation qui rend le texte vivant en classe .

Pour limiter le champ du travail, on a choisis les textes de Mahfoud KEDDACHE :

- La société européenne d'Algérie.
- Femmes algériens dans les camps
- Une guerre sans merci.

Ces supports ayant pour sujet le cadre historique, ce sont des extraits qui appartiennent au grand historien Algérien, la compétence que cet enseignement veut privilégier, est de développer l'esprit critique de l'élève par l'analyse de la vérité/vraisemblable des faits rapportés.

2-3-Aperçu sur les textes de Mahfoud KADDACHE

Mahfoud KADDACHE, est un historien décédé dimanche à l'hôpital militaire d'Ain Nadja à l'âge de 85 ans. Né en 1921 à la Casbah d'Alger ; il a exercé différents métiers, mais cela ne l'empêche pas en parallèle d'effectuer un parcours scolaire brillant. C'est en tant qu'historien justement qu'il eut à publier des ouvrages d'une extrême importance pour l'histoire de l'Algérie et du Maghreb ; il se révèle un précieux témoin du siècle, il est l'un des meilleurs connaisseurs de l'histoire générale de l'Algérie et de celle du mouvement national.

« Mahfoud KADDACHE a imprimé un nouvel esprit à l'écriture de l'histoire de l'Algérie en excluant tout esprit de chapelle. Mahfoud KADDACHE a su rester objectif complet, et garder une vision d'intellectuel, d'universitaire non marqué par les luttes conjoncturelles, ce qui donne une valeur à ses recherches et ses travaux. Il fut le dernier témoin du siècle ». ¹

On a vraiment le plaisir de travailler sur ce sujet qui intègre les textes de ce témoin que nous devons tous lui porter l'honneur, la nature des faits

¹ RAMZI, Tarik, *Le témoin de siècle, Mahfoud KADDACHE nous a quittés*, l'expression, 01/08/2006.

choisis, leurs caractérisations et les commentaires que peut faire l'auteur, les descriptions des personnages et les jugements portés montrent que le texte historique ne relève pas de la simple narration des faits, mais aussi du discours argumentatif, c'est plutôt la volonté de convaincre le lecteur d'une vision propre à l'auteur.

Les textes proposés de cet historien, ont pour thème la colonisation, sont des documents d'histoire qui racontent des faits historiques afin d'exposer la réalité.

Enfin, l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie et précisément au niveau secondaire donne lieu à la mise en place des stratégies d'enseignement/apprentissage pour atteindre les objectifs fixes afin de préparer l'apprenant à une nouvelle phase dans son apprentissage (l'université).

DEUXIEME CHAPITRE

**La formation des apprenants à
l'autonomisation.**

Avec l'évolution des méthodologies et de la pédagogie, le processus d'enseignement/apprentissage a connu des changements au niveau de la répartition des rôles entre l'enseignant et l'apprenant pour atteindre l'objectif principal de ce processus, qui n'est atteint que si les deux principaux éléments (enseignant/apprenant) possèdent des stratégies adéquates dans l'acte pédagogique.

1-STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE

1-1-Le rôle de l'enseignant

« ...Mais depuis que l'enseignement des langues s'est donné un statut et un nom (aujourd'hui la didactique des langues), depuis qu'il interroge la psychologie, la linguistique, la psych-, la socio-, la pragmlinguistique, l'ethnographie de la communication, la sémiologie, etc., il a fait sien un autre discours (ou plutôt d'autres discours), que les enseignants ne sont pas prêts à entendre, parce que leur formation ne les y prédispose pas. Autrement dit, la D.L.E a trouvé dans un ailleurs transdisciplinaire et multiforme les moyens de se constituer en discipline plus crédible, ouvert aux influences extérieures, mais elle a perdu sa transparence et son attrait pour les hommes de terrain, chargés de la mettre en œuvre »¹

A ce titre, quelles sont les théories d'enseignement du FLE, et quelles sont les méthodes et les techniques qui peuvent être utilisées par l'enseignant pour atteindre les objectifs principaux de cet enseignement, à savoir contribuer à la formation des apprenants, delà, il faut savoir que n'importe quelle méthode dépend dans sa réussite, en dehors des fondements théoriques, de

¹ GALLISSON, R, Op.cit. p14

la collaboration entre enseignant et ses apprenants, car pour un enseignant du FLE, l'essentiel n'est pas seulement de connaître sa pédagogie par cœur, mais de savoir l'adapter à son milieu en contribuant l'apprenant qui doit prendre une part de la responsabilité (l'esprit collectif), il faut que l'enseignant en abord, définir les objectifs de l'étude, ensuite les moyens adéquats qui permettent d'atteindre ces objectifs.

« Ce travail intellectuel mis en œuvre dans l'acte d'enseigner passe, entre autre par le rôle et l'usage des manuels scolaire sur lesquels repose toute démarche pédagogique et toute approche didactique »¹, Cela est parce que, le rôle de l'enseignant du FLE principalement, est pour aider les apprenants à apprendre la langue et développer leurs connaissances, à travers les moyens et les supports didactiques différents. (Manuels....).

« ... L'enseignant de langue occupe moins consciemment une position stratégique dans tout système éducatif, puis qu'il construit cet espace interstitiel entre le semblable et le différent, l'intérieur et l'extérieur, le lointain et le proche... »²

L'enseignant est toujours le responsable de coordonner de façon flexible un ensemble de stratégies et en modifie l'application lorsque cela s'avère nécessaire (besoins et intérêt des apprenants...). Pour l'enseignement/apprentissage du FLE l'apprenant que ce soit son niveau, considère l'enseignant comme un soutien physique et moral ainsi que intellectuel, et quand on parle de la description scolaire d'une langue étrangère, elle constitue un exercice délicat :

*« ...Il est urgent que la D.L.E travaille à ce que la classe devienne le lieu d'émergence d'un **savoir être** et d'un **pouvoir***

¹ BENSEKAT, Malika, *Cultures savantes/Cultures populaires dans le manuel scolaire algérien de français langue française*, Université de Mostaganem, Algérie, p1

² ZARATE, Geneviève, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, éd Didier, France, mars, 2004, p11

être (ou d'un pouvoir devenir) au lieu de se borner à transmettre un savoir (compétence linguistique) ou un savoir faire (compétence communicative), ce qui implique entre autre choses, que la centration sur l'apprenant prônée par les fonctionnalistes, passe par la reconnaissance du sujet dans sa totalité/complexité, donc par la prise en compte de l'effectif, au-delà de la satisfaction de ses fameux besoins, dits langagiers, qui engagent autant les autres que l'apprenant lui-même, et négligent ce qu'il y a d'indicible mais d'essentiel dans chaque individus. »¹.

Le rôle de l'enseignant est bien changé, traditionnellement, son rôle se limite dans la transmission des savoirs, ce que favorise la passivité des apprenants, qui restent comme des récepteurs des informations sans intervenir, mais dans le temps actuel, l'enseignant doit prendre en charge dans son enseignement de faire entrer les apprenants en communication pour mettre en œuvre les savoirs (le savoir faire), et les préparer d'être des citoyens (savoir être) la notion de représentation sociale introduit une relation plus fiable à la réalité sociale, pour la construction de l'identité sociale de l'apprenant ; connaître son apprenant, c'est proprement se reconnaître dans ses réactions verbales et comportementales au point où apprendre de son apprenant devient une occasion d'enrichir d'abord son expérience individuelle et professionnelle en vue de sa propre formation personnelle, il s'agit plutôt de faire éprouver à l'apprenant le désir de communiquer en FLE.

Comme le disait Bernard MEYER : « ...*Le professeur étant par nature un juge...* »² Qui doit instaurer un climat de confiance en fonction des besoins des apprenants, car il est le facilitateur et l'animateur afin de communiquer le FLE à ses apprenants, les pousser pour avoir l'attitude de

¹ GALISSON, R, Op.Cit.p14

² MEYER, Bernard, *Maîtriser l'argumentation, Exercice et corrigés*, éd, ARMAND COLIN, Septembre 2004, p9.

participation et les encourager pour casser les obstacles envers la langue étrangère.

L'approche par compétences, la nouvelle stratégie d'enseignement, qui aide l'enseignant à devenir autonome et le libérer de ce qu'on appelle la fiche pédagogique, en gérant le cours selon les besoins de l'élève en les proposant des situations-problème à résoudre, cela qui donne lieu à la formation autonome des apprenants.

Enfin, il est nécessaire de mettre le point sur l'interaction qui doit être omniprésente dans tout acte d'enseignement/apprentissage car elle est le moteur de l'apprentissage en classe, c'est à l'enseignant de motiver les élèves aux interactions par le déclenchement de prise de parole.

1-2-Le rôle de l'apprenant

« ...L'enseignant a de grandes responsabilités, comme nous venons de le voir, dans la planification de ses activités de classe et dans le rôle de soutien qu'il joue auprès des apprenants ; l'élève aussi a des responsabilités fort importantes. »¹

Le rôle principal de l'apprenant est de prendre conscience de ses démarches avec la participation active dans son apprentissage, il doit acquérir des habiletés de résolution des problèmes.

« La didactique des langues secondes ou étrangères s'est enrichie, ces dernières années, des données de la recherche sur les stratégies d'apprentissage. Grace à ces recherches, nous sommes mieux renseignés sur le rôle de l'apprenant et sur le poids relatif de divers facteurs cognitifs et affectifs intervenant dans le processus d'apprentissage d'une langue seconde. »²

¹ CYR, Paul, Op.cit. p121.

² MEYER, Bernard, Op.Cit. p2.

C'est pour cela l'apprenant doit intervenir des stratégies d'apprentissage dans l'enseignement/apprentissage du FLE, en se basant sur l'aspect communicatif et le travail collaboratif avec l'enseignant.

L'étude des particularités des apprenants et l'analyse de leurs attentes, de leurs besoins déterminent à la fois les contenus d'enseignement/apprentissage et la manière d'enseigner/apprendre (les stratégies d'enseignement tiennent compte des stratégies d'apprentissage). La nouvelle méthode qui met l'accent sur l'apprenant lui rend un élément capable de gérer l'enseignement selon ses besoins, encourager son intervention, c'est plutôt avoir son autonomie dans sa formation.

« Il faut plutôt situer toute la question des stratégies parmi le grand nombre de variables qui interviennent dans le processus d'apprentissage et d'acquisition d'une compétence à communiquer en L2 »¹

La notion de stratégies est toujours question de recherche, car sa définition est différente entre la typologie d'OXFORD(1985,1990), la typologie de RUBIN(1989) et celle d'O'MALLEY et CHAMOT (1990).

En commençant par les stratégies d'apprentissage selon OXFORD, on trouve qu'il y a des stratégies directes, et des stratégies indirectes. Selon RUBIN, les stratégies ont classé comme suit : les processus de compréhension ou de saisie des données, les processus d'entreposage ou de mémorisation et le processus de récupération et de réutilisation.

O'MALLEY et CHAMOT, distingue trois stratégies d'apprentissage : métacognitives, cognitives et socio-affective.

« Enfin, la classification la plus synthétique, la plus rigoureuses et la plus solidement ancrée dans les concepts et la théorie de la psychologie cognitive nous est fournie par O'MALLEY et CHAMOT(1990). C'est à

¹ CYR. Paul .Op.Cit. p159

partie de cette dernière que nous allons maintenant définir avec plus de précision les stratégies d'apprentissage d'une L2 »¹

C'est à cette raison que je vais vous présenter la classification des stratégies d'O'Malley et Chamot comme suit,

Les stratégies métacognitives :

-Les stratégies métacognitives impliquent une réflexion sur le processus d'apprentissage.une préparation en vue de l'apprentissage, le contrôle ou monitoring des activités d'apprentissage ainsi que l'auto-évaluation.

1-l'anticipation ou la planification.

2-L'attention générale.

3-L'attention sélective.

4-L'autogestion.

5-L'autorégulation.

6-L'identification d'un problème.

7-L'autoévaluation.

Les stratégies cognitives

- Les stratégies cognitives impliquent une interaction avec la matière à l'étude, une manipulation mentale ou physique de cette matière et une application de techniques spécifiques dans l'exécution d'une tâche d'apprentissage.

1-La répétition

2-L'utilisation des ressources

3-Le classement ou le regroupement

4-la prise de notes.

5-La déduction ou l'induction.

6-La substitution.

7-L'élaboration.

8-Le résumé.

¹ Ibid. p40

9-La traduction.

10-Le transfert des connaissances.

11-L'inférence.

Les stratégies socio-affectives

Les stratégies socio-affectives impliquent l'interaction avec une autre personne, dans le but de favoriser l'apprentissage, et le contrôle de la dimension affective accompagnant l'apprentissage.

1-La clarification/vérification.

2-La coopération.

3-Le contrôle des émotions.

4-L'autorenforcement.

(Source O'Malley et Chamot 1990 :137-139)¹

Cette classification est la plus simple à aborder car il contient les questions qui m'intéressent dans mon travail, entre ces trois stratégies, on ne peut guère identifier des frontières, car toutes ces stratégies que l'apprenant prenne en compte dans son apprentissage se complète afin d'aboutir à sa formation sans oublier que les stratégies d'apprentissage dépendent des stratégies d'enseignement, comme on a noté précédemment que l'enseignant est l'élément essentiel dans la classe qui, à travers ses stratégies permet à l'apprenant d'apprendre en s'appuyant sur des stratégies adéquates selon les besoins d'apprentissage, « *Si l'on cherche ce qui caractérise la notion de besoin. On se verra obligé d'avoir recours à celles de manque ou de déséquilibre.* »², Alors le besoin de telle ou telle chose pousse l'apprenant à s'extérioriser en demandant ses manques soit de son enseignant ou avec la recherche.

¹ Ibid. p39.

² SIMARD, Claude, *Éléments de didactique du français langue première*, éd De Boeck, Canada, 1997.

2-L'AUTONOMISATION DES APPRENANTS

2-1-La notion d'autonomie :

« *L'autonomie est d'abord une question d'identité de projet, d'image de soi* »¹, car chacun d'entre nous a des rapports sociaux, sa culture, ses besoins et ses intérêts, ces facteurs quand ils trouvent un lieu à une bonne organisation et, une direction correcte fait naître à l'autonomie de la personne, l'être autonome doit-être responsable de ce qu'il pense et de ce qu'il fait. Cette autonomie ne peut apparaître que, quand la personne a des compétences dont il peut les mettre en œuvre dans son apprentissage, «*Les rapports entre compétence et autonomie s'établissent dans les deux sens. Selon Zarifian(2001) : « L'autonomie est une condition incontournable d'un déploiement de la compétence » n'existe que si l'acteur a ou se donne une marge d'initiative et de décision, ne se borne pas à suivre des prescriptions* »².

L'autonomie nécessite des caractères qui doivent être omniprésents dans la personnalité, c'est plutôt l'organisation, la découverte, la sûreté du jugement, conscience de ses propres limites...

« *La probabilité d'obtenir exactement le degré d'autonomie auquel il aspire, ni plus, ni moins, à un moment de sa vie, dépend des compétences que l'acteur peut mettre en œuvre. De même que l'argent ne fait pas le bonheur, les compétences ne font pas l'autonomie, mais elles y contribuent* »³, cet exemple présenté par l'auteur nous présente clairement que l'autonomie n'arrive pas seulement quand la personne a des compétences, mais plutôt c'est une question de savoir-faire pour savoir-être en mettant en œuvre ces compétences, alors, ils sont une condition nécessaire pour une forte autonomie et comme le signale l'auteur, il ya

¹ PERRENOUD, Philippe, *L'autonomie, une question de compétence ?*, faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Université de Genève, 2002, p1.

² Ibid. p2.

³ Ibid. p2.

« deux types et deux niveaux de compétence sont donc en jeu dans l'exercice de l'autonomie :

1. Les compétences dont il faut faire preuve pour que les autres vous « laissent » agir à votre guise dans un domaine défini (la cuisine, l'éducation d'un enfant, l'informatique, les placements boursiers, l'organisation des vacances, etc.

2. Les compétences stratégiques qu'il faut mettre en œuvre pour élargir pratiquement sa marge d'initiative ou faire connaître formellement ses compétences aussi bien que l'autonomie et les initiatives qu'elles autorisent »¹, la première dépend selon l'activité, et la deuxième n'est pas totalement liée au contexte, mais les compétences restent toujours un facteur très important pour la construction de l'autonomie dans tous les domaines, car l'être autonome doit être capable de jouer avec les règles pour élaborer, savoir gérer les conflits et les dépasser, analyser les situations problèmes afin de les résoudre, avoir un projet et savoir le développer avec succès, toutes ces compétences et d'autres doivent réunir pour qu'il peut être capable à construire une personnalité forte et dure, qui donne lieu à une autonomie intérieure, qui s'extériorise et manifeste dans des moments bien déterminés afin de faire agir avec une confiance en soi de pouvoir être, cette opération mise en œuvre par la personne résulte des conflits, c'est parce que dans la vie chacun d'entre nous veut prendre une place importante par rapport aux autres, pour pratiquer son autorité et développer son autonomie, cela souvent détruit l'autonomie de certains d'autres, qui n'ont pas arrivé à construire une autonomie forte et résistante.

« Quant à la citoyenneté, au-delà des valeurs qui en forment, le soubassement idéologique-démocratie, d'autrui, du droit et des différences, non violence, solidarité- passe par la recherche d'un équilibre stable entre autonomie et intégration à un ensemble liberté individuelle et bien

¹ Ibid. p2.

public »¹ delà , on peut dégager l'idée que veut montrer l'auteur, c'est que l'autonomie possède une certaine démocratie pour garder le côté positif de celle-ci, être autonome en favorisant la paix avec le respect de l'Autre, c'est plutôt tracer des limites pour la liberté individuelle, quand la liberté des autres commence, l'être autonome doit avoir une fluidité, d'accepter et de s'accepter, pratiquer son autonomie au service de sa société.

2-2-L'autonomisation des apprenants :

Comme on a vu dans un point précédent que l'autonomie nécessite des compétences mises en œuvre dans des conditions préalables, on va, à ce point limiter la notion d'autonomie dans le domaine d'apprentissage de FLE.

*«...autonomie fait référence à la capacité de l'apprenant de prendre en charge son apprentissage. Est autonome un apprenant qui sait apprendre, c'est-à-dire qui sait préparer et prendre les décisions concernant son programme d'apprentissage : il sait se définir des objectifs, une méthodologie et des contenus d'apprentissage, il sait gérer son apprentissage dans le temps, et il sait évaluer ses acquis et son apprentissage. »*²

De cette perspective on peut dire que la question d'autonomie concerne l'apprenant mais c'est à l'enseignant de développer cette habileté chez l'apprenant, c'est à travers les savoirs (les représentations des connaissances) émettent par l'enseignant, et les savoir-faire « *La capacité de mettre en œuvre ses savoirs sur ce qu'est une compétence langagière communicative et sur ce qu'est apprendre une langue au moment où l'on définit concrètement un programme d'apprentissage particulier* »³ permettent à l'apprenant de construire son autonomie qui se manifeste dans ses savoir-être, la mise en place de ses capacités linguistiques et communicationnelles, être un bon citoyen qui peut chercher l'information en dehors de l'école sans avoir des contraintes, c'est à travers les stratégies

¹ Ibid. P4

² CUQ, Jean-Pierre, Op.Cit. P31

³ Ibid. p31

d'apprentissage que l'apprenant est amené à une plus grande autonomie , Holec (1979 :3) définit l'autonomie comme : « *La capacité de prendre en charge son propre apprentissage* », *cette conception va très loin* »¹, pour Holec, l'apprenant doit prendre en charge son apprentissage, en déterminant les objectifs et les progresser en suivant des stratégies adéquates qui lui permettent d'arriver à apprendre lui-même , alors l'autonomie est une prise de la responsabilité de la part de l'apprenant .

*« Traditionnellement, c'est à l'enseignant qu'est confiée la tâche de mettre en place l'apprentissage : c'est à lui de définir ce qui va être acquis, de sélectionner les moyens (supports et tâches) à mettre en œuvre, de déterminer les modalités d'utilisation de ces moyens, d'évaluer les résultats obtenus et de gérer le parcours d'apprentissage. L'apprenant, quant à lui, n'a d'autre responsabilité que celle de faire les activités qui lui sont proposées ... »*², l'auteur parle de la processus

d'enseignement/apprentissage dans le temps ancien, où l'enseignant est toujours le seul responsable dans l'acte pédagogique, il joue le rôle du fournisseur des savoirs, dont l'apprenant prend en charge la consommation des ces savoirs (consommateur), cette répartition des rôles fait que l'enseignement/apprentissage du FLE se base nécessairement sur l'acte d'enseignement, l'apprenant subit les savoirs de son enseignant sans agir, cette démarche qui rend l'apprenant passif en classe et prisonnier de ce que l'enseignant lui donne.

*« Au début des années 70, qu'il convenait peut-être d'explorer d'autres voies, d'autres possibilités d'apprendre une langue, qui ne soient pas fondées sur ce postulat prédominant. C'est cette recherche de voies alternatives, fondées sur une analyse de l'acquisition de langue non en termes d'enseignement mais en terme d'apprenant et d'apprentissage, qui est à la base de la démarche pédagogique dite de l'autonomie »*³, alors, l'idée traditionnelle est bien changée, les recherches menées dans le

¹ CYR, Paul, Op.cit. 130

² HOLEC, Henri, *Autonomie de l'apprenant : de l'enseignement à l'apprentissage*, CRPEL, université de Nancy2, p2.

³ Ibid. P1.

processus enseignement/ apprentissage du FLE vont s'orienter vers l'apprenant, la centration sur lui dans l'acte pédagogique favorise sa participation , en lui poussant d'intervenir des stratégies d'apprentissage et de lui contribuer dans l'acte pédagogique.

« L'acquisition de connaissances et d'habiletés définies généralement en termes de savoir et de savoir-faire, la somme de ce savoir et de ce savoir-faire participant à la construction des compétences de l'apprenant »¹ la centration sur l'apprenant lui donne l'occasion pour développer ses compétences, car stocker les informations sans les mettre en œuvre n'a aucun sens pour l'enseignement/apprentissage du FLE l'apprenant doit toujours agir et c'est à l'enseignant de développer ce comportement chez les apprenants, d'après Holbron. (1993) : «L'enseignant motivateur est capable de donner confiance à ses élèves, de les encourager »² .

Pour Claude Simard : *« Le didacticien veut leur faire acquérir des principes, des critères, des stratégies, et des plans d'action qui pourront leur servir de points de repère pour organiser et analyser leur enseignement, pour comprendre et juger les programmes d'études ainsi que pour évaluer du matériel didactique. En somme, il entend contribuer à la formation de véritables professionnels capable de travailler de façon autonome et d'argumenter leurs choix didactiques »³ ,l'autonomisation des apprenants est une responsabilité que l'enseignant doive la prendre, il ya une organisation qui permet à tous les éléments qui se trouvent en classe de jouer leurs rôles, quelque soit la méthodologie, et quelque soit le statut des uns par rapport aux autres, l'enseignant reste enseignant, le rôle principal est toujours tenu par lui, il doit aider l'apprenant à la formation de son autonomisation, de lui permettre de participer , de s'exprimer, d'engager, de changer, de présenter, de collaborer, et d'intervenir sans*

¹ ROBERT, Jean-Pierre, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ophrys, 2002, p10.

² HOLBRON, P, Widden, M, Andres I, « Devenir enseigner à la conquête de l'identité professionnelle », TOM1, les éditions logiques, Inc., 1993, p52.

³ SIMARD, Claude, *Eléments de didactique du français langue première*, éd, De Boeck, Canada, 1997, p89.

avoir peur, de lui donner la liberté sans avoir lui sanctionner , favoriser les échanges, c'est plutôt de préparer un climat attirante qui permet à l'apprenant d'apprendre volontairement, puis sera un interlocuteur capable d'utiliser la langue pour communiquer et comprendre l'Autre dans ses différences, cette finalité du processus d'enseignement/apprentissage, prépare les apprenants à être des citoyens qui savent être avec une autonomie qui leurs donne l'occasion à changer et à s'extériorisé sans avoir des contraintes.

« Le rôle de l'école n'est pas d'imposer un modèle unique de rapport au monde, mais d'aider chacun à savoir de quelle dose d'autonomie il a besoin pour vivre et par quels moyens il peut la garantir. »¹ On peut dire que l'école est un point de départ de l'autonomisation de l'apprenant, car l'apprentissage du FLE nécessite à l'apprenant d'aller chercher l'information partout pour remplir le manque des connaissances envers cette langue. L'autonomisation manifeste à l'école sans cesser là car il trouve un champ plus large : la vie quotidienne l'autonomie de l'apprenant lui permet d'être un bon citoyen, l'objectif de l'enseignement/apprentissage du FLE est principalement de baser sur l'apprenant en lui permettant de construire son autonomie en s'appuyant sur des stratégies d'enseignement adéquates qui doivent être en parallèle avec ses stratégies d'apprentissage. *« Il faut apprendre à apprendre, c'est-à-dire apprendre à se définir un programme d'apprentissage, à évaluer et à le gérer »²* donc, subir des savoirs, avoir des stratégies d'apprentissage pour savoir-faire, de mettre à jour ses connaissances sur ce que sont une langue et son fonctionnement social.

Pour Alain Rabatel : *« pour faire face aux nouveaux besoins éducatifs, les sociétés contemporaines inscrivent dans le curriculum offert aux enseignant et aux apprenants*

¹ PERRENOUD, Philippe, Op.cit. p4.

² HOLEC, Henri, Op.cit. p3.

des tendances prioritaires, des propositions et lignes d'actions qui peuvent se décliner autour des axes suivants(BRASLASKY, 2001) :

- former des personnes actives capables d'apprendre à apprendre ;*
- Contrecarrer les inégalités croissantes et leurs conséquences ;*
- Considérer la diversité comme une réalité précieuse ;*
- Former des individus capables de recréer la politique ;*
- Préparer les individus à un éventail toujours plus large de décisions personnelles ;*
- Préparer les individus à utiliser mais aussi à faire face aux effets paradoxaux du progrès techniques. »¹*

Touts ces axes donnent offrent un climat très confortable du deux cotés, de l'enseignant, et de l'apprenant, l'enseignant travaille à l'aise sans une forte responsabilité, car là l'apprenant doit prendre une partie de celle-ci pour aboutir à la fin à une autonomisation de l'apprenant.

Enfin, l'évolution que connaît le processus d'enseignement/apprentissage, donne naissance à une nouvelle perspective du coté de l'enseignant, ainsi que l'apprenant, soit dans les stratégies d'enseignement, soit dans les stratégies d'apprentissage, qui exigent aux deux pôles de déterminer les rôles préalables dans l'acte pédagogique, la mise en place des stratégies d'enseignement et d'apprentissage, donne lieu à une autonomisation des apprenants qui implique qu'ils prennent en considération le savoir apprendre, qui est la capacité qui peut s'acquérir par une formation spécifique de ces apprenants, dont le but principal est de faire habituer les apprenants à apprendre eux-mêmes avec les compétences acquises dans le parcours de leurs apprentissage afin de s'autonomiser.

¹ DUPONT, Pol, *Faire des enseignants*, éd, De Boeck, Bruxelles, 2002, p17.

TROISIEME CHAPITRE

La didactisation des textes historiques vers une autonomisation

Dans les deux chapitres précédents on a parlé de la didactisation des textes historiques et des stratégies suivies par l'enseignant et l'apprenant dans l'acte pédagogique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, alors on va essayer d'aller vers l'expérimentation pour confirmer nos hypothèses, et de mettre en valeur ce qu'on a présenté précédemment.

1-LA DIDACTISATION DES TEXTES HISTORIQUES :

Comme on a vu dans le premier chapitre, le terme « *didactisation* », renvoie toujours à l'enseignant, c'est à lui d'accomplir cette opération.

Pour limiter le champ de notre travail, on a abordé la didactisation des textes historiques dans le manuel scolaire du 3 AS, afin de bien préciser notre chemin, on a tenté de choisir les textes de Mahfoud KADDACHE.

Pour savoir comment l'enseignant didactise ces textes historiques, on a choisis de présenter :

-Comment l'enseignant se comporte au lancement du premier projet qui contient les textes de l'auteur cité ?

-Une fiche technique du projet.

-Une fiche pédagogique d'une leçon de compréhension de l'écrit.

-Enfin, on va discuter le résultat d'un questionnaire qui s'est destiné aux enseignants du 3AS.

- Le lancement du projet (schéma 1) :
 - La mise en place du premier projet :

L'enseignant doit présenter en classe l'intitulé du projet sous forme de situation problème (la situation qui favorise la participation) :

Dans le cadre de la commémoration de la journée du premier novembre (le déclenchement de la guerre de Libération Nationale), votre groupe doit réaliser une recherche documentaire sur un évènement qui a marqué l'histoire de toute l'Algérie pendant la guerre, de 1954 à 1962.

Vous devez raconter l'évènement ou présenter le portrait d'un Chahid ou alors recueillir des témoignages d'une personne qui a vécu la guerre. Vous présenterez votre travail sous forme d'affichage mural qui sera présenté à la bibliothèque, vous pouvez consulter les sites Internet, les différents documents écrits ou sonores existants, comme vous pouvez faire aider par vos parents ou par une personne qui a participé activement à la guerre de libération.

-Objet d'étude : textes et documents d'histoire

-La problématique : anticiper sur le contenu et la forme du document à produire :

- a. Qu'est ce qu'un dossier documentaire ?
- b. Qu'est ce qu'une fiche de synthèse ?
- c. Que chercher ? Dans quelle intention ?déterminer le contexte de communication.
- d. Qui va élaborer le contenu ?
- e. A qui est destiné le dossier documentaire ?
- f. A quoi va-t-il servir ?
- g. Quelle forme lui donner ?

Le discours historique associé au discours explicatif et objectif
(dates, lieux, noms, etc.)¹

- La fiche technique :

1-Mise en place de l'intitulé du projet.

2-Mise en route : évaluation diagnostique pour sensibiliser l'élève aux caractéristiques du discours historique, expression écrite.

3-Mise en œuvre : lancement des séquences d'apprentissage

-Séquence (1) : produire un texte pour présenter un fait d'histoire.

-Séquence(2) : produire un texte pour présenter la biographie d'un héros de la guerre.

-Séquence(3) : produire un texte et y insérer des témoignages.

4-Finalisation du projet

5-Evaluation sommative.²

Commentaire :

Après avoir le lancement du premier projet, l'enseignant trace le chemin que l'apprenant doit le suivre, en traçant les objectifs principaux de l'enseignement, cette étape permet à l'apprenant de participer à la recherche, là où l'apprenant commence à construire son autonomie à travers la responsabilité que va prendre dans sa recherche de l'information pour l'élaboration de son projet.

Analyse :

¹ Schéma(1) : http://www.oasisfle.com/documents/enseignement_secondaire.htm, p1

² Schéma(2) : Ibid. p3

Les textes proposés vont aider l'apprenant, après avoir les didactiser en vue de développer ses compétences langagières et ses connaissances. Le thème de ces textes fait partie de la réalité des apprenants, c'est pour cela les apprenants seront motivés par ce sujet, ils feront la recherche avec un plaisir profond.

Cette recherche a deux avantages pour l'apprenant, d'un part, faire agir l'apprenant, développer ses compétences, et ses stratégies d'apprentissage, car pour élaborer un document historique, il lui faut sincèrement aller chercher l'information dans les livres, les sites Internet, les personnes âgées et les témoins... pour collecter les informations, les organiser et les classer. Cette opération s'avère simple mais elle construit l'autonomie de l'apprenant, en lui préparant d'être un futur étudiant à l'université qui peut accéder à la recherche sans avoir des contraintes. D'autre part, le document historique concerne une période importante de notre histoire, alors il est une occasion, un pont pour s'ouvrir à notre passé avec ses évènements qui resteront toujours enregistrés dans nos mémoires, donc, cette recherche permet à l'apprenant de développer ses savoirs, de mettre en valeur cet histoire, et valorise les martyrs qui nous offrent la liberté et nous préservent notre dignité, cela donne lieu à une socialisation des apprenants, un futur citoyen qui peut faire agir son pays vers le bien.

- Fiche pédagogique : schéma (2)
Compréhension de l'écrit (02 H)

-Support : La société européenne d'Algérie (p18), Mahfoud
KADDACHE, la conquête coloniale et la Résistance

Algérie, Edition Nathan-Enal

-Objectifs spécifiques :

Les apprenants seront capable de :

- Relever les dates constitutives d'une chronologie dans un texte.
- Citer les faits d'histoire qui s'y rapportent.
- D'appréhender la visée communicative du texte.

1-Exploitation des indices périphériques textuels

- D'après le titre et la source, quel est le thème abordé dans ce texte ?
- Faire observer le début du texte : le terme « européenne » est repris par deux mots au début du premier paragraphe, les quels ? (colonisation, intrusion).
- Qui est l'auteur de ce texte ?
- Qui est Mahfoud KADDACHE ? (un historien Algérien)
- Quel rapport logique exprime « et » dans la conquête coloniale et la Résistance ?

2-Lecture analytique :

- Quelle fut la conséquence de la colonisation ? L'intrusion d'un peuplement minoritaire à la mentalité de vainqueur.
- Souligner les dates mentionnées dans le texte, dans quel ordre apparaissent-elles ?
- Qu'est ce qui accompagne ces dates ? Des indices chiffrés.
- A quoi renvoient ces indications chiffrées ?
- Quel est le temps dominant dans ce texte ? Le passé simple.
- Pourquoi ? L'histoire narre des évènements historiques, il les décrit et les analyse.

-La présence de l'historien est-elle manifeste dans le texte ? Non, son discours est objectif.

-Quel type de documents pensez-vous que l'historien ait consulté pour communiquer ces informations ? Des documents d'histoire.

Synthèse :¹

Dates	Faits historiques
Janvier 1840
De 1842 à 1846
1847
Après 1870
En parallèle

Commentaire :

La fiche précédente est un exemplaire qui montre les étapes que l'enseignant suit dans sa démarche pédagogique dans l'étude d'un texte qui contient tous les points essentiels dans l'analyse d'un texte.

Analyse :

D'après ce qu'on a vu concernant la fiche pédagogique qu'utilise l'enseignant dans la présentation de son cours de compréhension de l'écrit, on a constaté qu'après avoir la lecture du texte, l'enseignant doit examiner la compréhension, en posant des questions qui vont pénétrer au fond du texte pour évaluer sa compréhension, en développant en même temps sa

¹ Schéma (2) : <http://www.françaisaulycéeDz.com>, p1

compétence d'assimilation, car la compréhension du texte est nécessaire, mais elle n'est plus le seul objectif de l'enseignement, mais aussi l'interprétation personnelle de l'apprenant qui est un pas très important qui donne lieu à son autonomisation, cependant la didactisation des textes historiques ne s'est arrêtée pas là, l'enseignant doit proposer des exercices d'application qui évaluent les compétences linguistiques, communicatives, cognitives et culturelles des apprenants, à travers la production d'un résumé ou de faire le compte rendu des textes, d'aller chercher les informations nécessaires des auteurs... toutes ces activités collaboratives faites permettront à l'apprenant d'avoir un comportement de curiosité qui l'accède à s'autonomiser.

Les stratégies d'enseignements suivies par l'enseignant et ses démarches dans l'acte pédagogique aident l'apprenant à poursuivre son apprentissage et avoir une habileté à apprendre tout seul.

- La présentation du questionnaire (figure dans l'annexe) :

Pour approfondir notre travail, on a proposé un questionnaire qui est destiné aux enseignants du 3AS on a distribué 20 copies tandis que on a reçu que 12 copies, ce questionnaire contient dix questions différentes qui touchent le programme du 3AS, les stratégies d'enseignement, la lecture, la rédaction et l'autonomisation de l'apprenant.

On va citer les résultats, en commentant et en analysant les réponses comme suit :

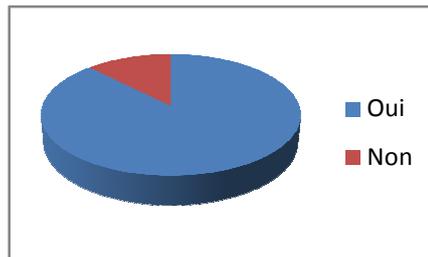
Question (1) :

Pensez-vous que le programme de 3AS a contribué au développement intellectuel des élèves ?

Réponse :

Oui	Non
88,88 %	12,5 %

Présentation graphique :



Commentaire :

Ce résultat montre que la majorité des enseignants sont d'accord que le programme de 3AS a contribué au développement intellectuel des élèves.

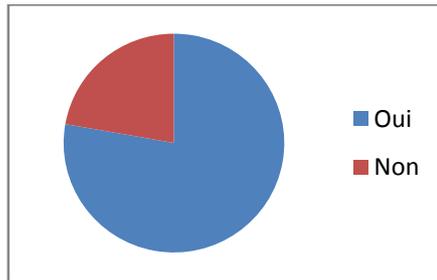
Question (2) :

A-t-il contribué au développement affectif ? (si oui comment ?)

Réponse :

Oui	Non
77,77 %	22,22 %

Présentation graphique :



Commentaire :

D'après ce résultat, on trouve que le programme de 3AS a contribué au développement affectif des élèves, pour la majorité des enseignants les textes ont un impact sur l'aspect affectif des élèves.

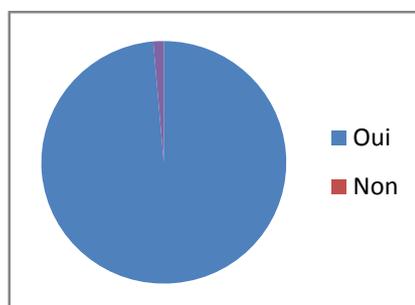
Question (3) :

A-t-il contribué au développement de leur sens des responsabilités sociales (si oui comment ?)

Réponse :

Oui	Non
83,33 %	16,66 %

Présentation graphique :



Commentaire :

La plupart des enseignants pensent que le programme de 3AS a contribué au développement du sens social des élèves, en se basant sur l'idée que tout enseignement vise à construire des apprenants responsables dans la société.

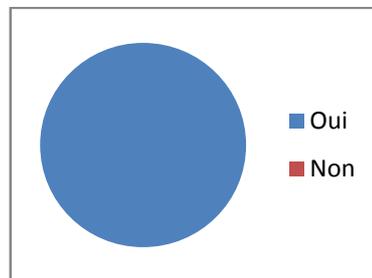
Question (4) :

Est-ce que vous vous appuyez sur des stratégies spécifiques dans la didactisation des textes ?

Réponse :

Oui	Non
100 %	0 %

Présentation graphique :



Commentaire :

Tous les enseignants sont d'accord qu'il faut s'appuyer sur des stratégies spécifiques dans la didactisation des textes.

Question (5) :

Comment vous attirez les apprenants à la lecture ?

Réponse :

Les enseignants pensent que pour attirer les apprenants à la lecture, il faut proposer des textes qui attirent leurs attentions (des textes qui ont relation avec leurs vécus).

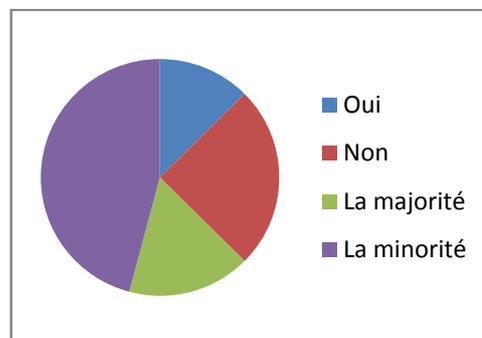
Question (6) :

D'après vous, vos élèves maîtrisent-ils les techniques rédactionnelles ?

Réponse :

Oui	Non	La majorité	La minorité
16,66%	33,33%	22,22%	61,11%

Présentation graphique :



Commentaire :

D'après ce résultat, on trouve que les techniques rédactionnelles ont maîtrisé par la minorité des élèves

Question (7) :

Pour la partie de la production écrite dans un examen, la majorité de vos élèves choisissent de :

A/Faire un résumé

B/Rédiger un texte

Réponse :

Faire un résumé	Rédiger un texte
77,77 %	22,22 %

Présentation graphique :



Commentaire :

La majorité des enseignants, ont choisis la première réponse (faire un résumé), en justifiant que les élèves ont des difficultés dans la rédaction des textes à cause du faiblesse au niveau langagier.

Question (8) :

D'après vous, pourquoi les élèves hésitent de choisir le sujet de rédaction ?

A/Manque d'idées

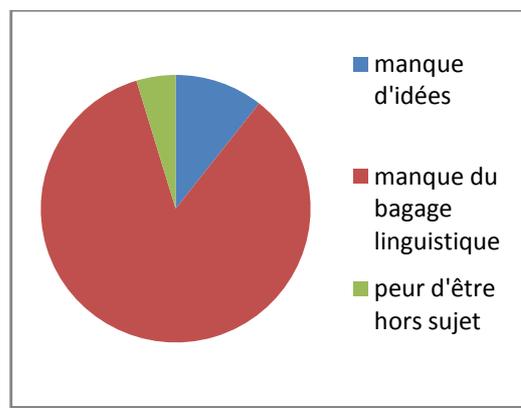
B/Manque du bagage linguistique

C /Peur d'être hors sujet

Réponse :

Manque d'idées	Manque du bagage linguistique	Peur d'être hors sujet
12,5%	100%	5,55%

Présentation graphique :



Commentaire :

Les données nous montrent que le manque du bagage linguistique est un facteur principal qui empêche les élèves à choisir le sujet de rédaction.

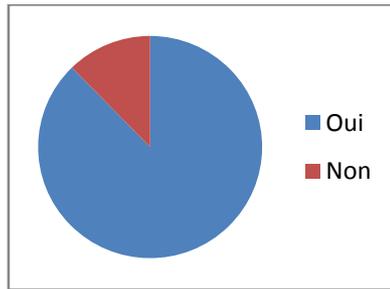
Question (9) :

Pensez-vous que le programme de 3AS permet à l'apprenant de construire son autonomie ?

Réponse :

Oui	Non
88,88%	12,5%

Présentation graphique :



Commentaire :

La plupart des enseignants sont d'accord que le programme de 3AS permet de construire l'autonomie de l'apprenant.

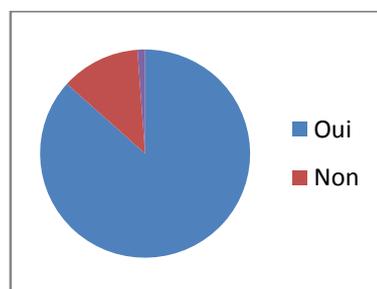
Question (10) :

Les textes et les documents historiques intégrés dans le manuel scolaire peuvent-ils rendre l'apprenant un produit de socialisation ?

Réponse :

Oui	Non
88,88%	12,5%

Présentation graphique :



Commentaire :

D'après ces données, on a constaté que la majorité des enseignants pensent que les textes et documents historiques intégrés dans le manuel scolaire du 3AS peuvent rendre l'apprenant un produit de socialisation.

Analyse des données présentées :

Après avoir les résultats obtenus, on peut dégager les idées suivantes :

-Le programme de 3AS a contribué au développement intellectuel, affectif et des responsabilités sociales de l'apprenant, car le contenu de ce programme avec ces différentes parties précisément le premier projet (qui nous concerne), qui améliore les compétences non seulement linguistiques, mais plutôt communicatives et intellectuelles avec l'échange, la recherche, l'élaboration du document historique...

-La didactisation des textes exige que l'enseignant s'appuyer sur des stratégies spécifiques, adéquates bien déterminées pour faire apprendre aux apprenants que le texte historique est un moyen important dans le développement de leurs compétences.

-La lecture reste toujours une nécessité dans l'enseignement/apprentissage du FLE, car apprendre une langue étrangère fait appel sincèrement à la lecture, qui doit être attirante dans son contenu pour que l'apprenant ait du plaisir de lire, c'est simplement de toucher son vécu à partir le texte proposé.

-Les élèves sont toujours penchés vers le résumé pour gagner du temps sans avoir peur de tomber hors sujet, à cause souvent du manque de bagage linguistique et de saisie du sens.

-Le programme du 3AS possède une autonomisation de l'apprenant qui lui rend un produit de socialisation.

2-L'AUTONOMISATION DES APPRENANTS :

« ... le pouvoir culturel comme tout autre pouvoir avant d'être le produit novateur d'une revendication triomphante, est le produit incertain d'une revendication militante »¹

Didactiser des textes qui font partie de l'histoire ont une dimension culturelle qui est très important dans la formation des apprenants. Le document historique n'est pas seulement un support écrit, ni un moyen de communication entre l'auteur et le récepteur, ni un moyen d'influence avec son contenu, il est un indicateur de la réalité, sociale, la didactisation de ces textes est une enquête de connaissances, activité pour acquérir la langue ; en contribuant l'aspect social, historique et affectif des apprenants, c'est plutôt une invitation à un voyage historique, vers une réalité sociale qui décrit les évènements qui sont déroulés dans le passé qui reste inséparable de notre vie et nos vécus.

La question de l'autonomisation est difficile mais elle est bien possible, tant qu'il ya de la volonté de la part de l'enseignant, même de l'apprenant. On sait bien qu'à ce niveau l'apprenant fait peur du résultat final, l'enseignant faut savoir comment se comporter envers cette attitude, en développant l'autonomie des apprenants pour les préparer à confronter toutes les difficultés, pas seulement au niveau scolaire (un futur étudiant), mais aussi au niveau de la société (un futur citoyen).

Pour enrichir notre travail, on a proposé de faire une activité (un teste figure dans l'annexe), 30 copies qui sont destinées aux élèves du 3AS, chaque copie contient deux sujets au choix comme suit :

-Résumé un texte

¹ J, Dumazedier /N, Samuel, *Le loisir et la ville. Société éducative et pouvoir culturel*, collection sociologie, éd du Seuil, Paris, p274.

-Rédiger un texte

Les deux textes ont pour thème la colonisation, qui fait une grande partie de l'histoire de l'Algérie.

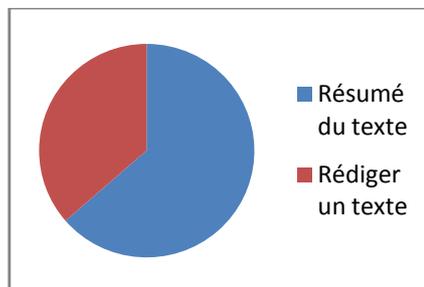
Notre objectif est de savoir :

-Le choix du sujet

Après la consultation les 22 copies rendues par les élèves, on a obtenu le résultat suivant :

Résumé du texte	Rédiger un texte
63,63%	36,36%

Présentation graphique :



Commentaire :

-Le pourcentage et sa présentation graphique montre clairement que la plupart des apprenants ont choisis de faire le résumé cela qui justifie la réponse des enseignants comme on a vu dans un point précédent.

-Dans la plupart des copies les élèves n'ont pas mis l'accent sur le plan de la rédaction, en ignorant les techniques nécessaires.

-Les copies sont riches d'information concernant le sujet traité.

Analyse :

D'après ce résultat, on a constaté que les apprenants sont au cours de construire leurs autonomisations. à travers les copies, on a trouvé pas mal d'information, en plus il n ya pas une grande différence dans le choix du sujet. Le pourcentage élevé du choix du résumé n'est plus justifié seulement par le manque du bagage linguistique ou des compétences chez les apprenants, car le résumé n'est plus facile, pour résumé un texte, l'apprenant lui faut pénétrer le sens du texte, les indices principaux et les mots clés...sans oublier le nombre des mots et d'autres critères, alors l'apprenant doit mettre en considération tous ces critères pour résumé le texte en protégeant le sens dominant.

On peut dire que le choix du résumé n'est plus toujours un signe de faiblesse de la part des apprenants, il est plutôt une intelligence, si l'apprenant a répondu à les questions de la compréhension, cela lui permettra de comprendre le texte et de relever ses idées principales qui doivent être les grands axes qui aideront l'apprenant à résumé le texte facilement.

3-RESULTATS GENERAUX OBTENUS :

Dans les deux points précédents dans ce chapitre, on a proposé de passer par deux expériences, une expérimentation concerne l'enseignant, c'était un questionnaire proposés contient quelques questions qui touchent des différents questions pédagogiques, concernant beaucoup plus le niveau de 3 AS. Et l'autre s'intéresse aux apprenants de leurs proposer une activité d'écriture.

Après l' analyse les données on peut arriver à certains résultats L'enseignant, doit avoir le comportement exemplaire avec une bonne façon de transmettre des savoir-être, d'avoir certaines souplesse, car le point fort

dans l'acte pédagogique est la centration sur l'apprenant c'est plutôt de voir ce qu'il veut réellement et travailler sur ses propres besoins (exprimés ou non), alors il faut aider l'apprenant à dépasser la passivité et passer à l'action pour ce faire ses idées lui-même, cela lui permet de suivre des stratégies d'apprentissages qui sont pour but de promouvoir son autonomie :

« Dans le domaine de l'acquisition des L2, les auteurs ont tour désigné les stratégies comme étant des comportements, des techniques, des tactiques, des plans, des opérations mentales conscientes, inconscientes ou potentiellement conscientes, des habiletés cognitives ou fonctionnelles, et aussi des techniques de résolutions de problème observables chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage »¹. Suivre des stratégies d'apprentissage, peut rendre l'apprenant autonome, car il a arrivé à apprendre lui même en se basant sur des bonnes façons adoptées des stratégies d'enseignements de l'enseignant.

«L'approche communicative ayant mis de l'avant le partenariat qui doit exister entre l'apprenant et l'enseignant, la responsabilité de chacun doit être vue sous un nouveau jour »² delà, on peut dire que l'échange et la communication est un facteur principal dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

« Le fait de fournir ou de recevoir de l'aide, de partager des idées entre pairs, permet de résoudre des problèmes impossibles à réaliser seul, sans compter que de nouvelles connaissances peuvent toujours émerger »³
l'échange est un moyen très important dans le processus enseignement/apprentissage du FLE, et l'enseignant doit favoriser acte

¹ CYR, Paul, Op.cit. p5.

² Ibid. p 12

³ BAUDRIT, Alain, *L'apprentissage coopératif: origines, évaluation d'une méthode pédagogique*, première édition, Paris, 2005.

comme dit GALLISSON Robert : *«Le professeur est invité à exercer un choix libre et judicieux dans la gamme sans cesse élargir des procédures pédagogiques »¹*

Enfin, on peut conclure que le rôle de l'enseignant n'est plus de renforcer les compétences de lire et d'écrire, mais il apprend aux apprenants l'art de faire, de dire, et d'écrire en FLE, il propose des usages de langage, des modes d'interactions dans différentes situations de communication pour former les apprenants à s'autonomiser.

¹ GALLISSON, Robert, D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, Paris, 1980

CONCLUSION GENERALE

Après avoir présenter notre modeste travail, qui aborde la didactisation des textes historiques, et le rôle de l'enseignant dans la formation à l'autonomisation des apprenants. Avec ces trois chapitres théoriques et pratique, après l'analyse des résultats obtenus de l'expérimentation qu'on a fait au niveau des enseignants et des apprenants du 3AS, on a arrivé a confirmer nos hypothèses de départ.

-Les stratégies d'enseignement suivies par l'enseignant sont un chemin très important qui permet à l'apprenant à suivre lui-même des stratégies d'apprentissage appropriées, ce pas qui confirme plus clairement que l'apprenant peut arriver à construire son autonomie à travers les enquêtes, les recherches que fait pour avoir les connaissances qu'il ignore, et satisfaire sa curiosité pour savoir plus. Cette autonomie reste pour un apprenant de 3 AS initiale, un point de départ pour accéder à l'autonomie supérieure dans l'université, ce monde qui s'avère ambiguë pour l'apprenant, c'est pour cela la formation des apprenants à l'autonomisation est une responsabilité que l'enseignant doive l'accomplir pour avoir des apprenants bien préparés qui peuvent engager leurs vies éducatives et sociales sans avoir peur, et sans contraintes.

-Les textes qu'on a choisis font partie de notre histoire (l'histoire de l'Algérie), le thème dominant est la colonisation française en Algérie, les textes peuvent apparaitre évidents , mais c'est qu'à travers les stratégies d'enseignements que suivent l'enseignant, peuvent rendre ce sujet actif, en poussant l'apprenant à apprendre, à chercher l'information, à réaliser des différents travaux, pour savoir si l'apprenant peut les faire sans demander de l'aide de son enseignant. L'enseignant doit attirer les élèves à la nécessité de l'interaction pour apprendre la langue étrangère.

Enfin, notre travail n'était qu'une simple analyse qui s'intéresse à l'enseignant et à l'apprenant dans la didactique du FLE au niveau

secondaire en Algérie, sans avoir approfondir le travail, on a essayé d'être le plus possible simple dans son développement.

on va proposer quelques propositions qui va toucher la relation entre l'enseignant et l'apprenant dans l'acte pédagogique, c'est simplement de concevoir l'apprenant au tant qu'une partie inséparable de tout enseignement, en lui contribuant dans celle-ci en augmentant son parcours d'apprentissage, avec la centration sur l'individualisation, avec la mise en place tous ses intérêts et ses besoins, n vue de lui construire son autonomie avec une certaine fluidité et souplesse en se basant sur des stratégies adéquates qui peuvent attirer l'apprenant et de lui tracer le cheminement d'une autonomisation au niveau de ces compétences fixées durant son apprentissage.

On a constaté que le manuel scolaire est un moyen très important dans l'acte pédagogique, en intégrant des textes qui attirent l'attention des apprenants pour les pousser à lier avec un profond plaisir.

Enfin, on a constaté que seulement le manuel scolaire qui peut avec son contenu aider l'enseignant et l'apprenant à une construction non seulement éducative mais plutôt culturelle et sociale, pour arriver à avoir des futur citoyens autonomes, et capable d'en agir afin de changer le milieu vers le bien.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

1-Ouvrage :

- Astolfi Jean-Pierre, DAROT, Eliane, GINSBURGER-VOGEL, Yvette. TOUSSAINT, Jacques, *Mots clés de la didactique des sciences, Repères, définitions, bibliographies*, éd DE Boeck, Paris, 1997.
- BAUDRIT, Alain, *L'apprentissage coopératif : origines, évaluation d'une méthode pédagogique*, première édition, Paris, 2005.
- DEJEUX, Jean, *Culture Algérienne dans les textes*, éd O.P.U-PUBLISUD, réservés pour tous pays.
- DUPONT, Pol, *Faire des enseignants*, éd De Boeck, Bruxelles, 2002.
- GALLISSON, Robert, *D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangère*, Paris, 1980.
- J, Dumazedier/N, Samuel, *Le loisir et la ville. Société éducative et pouvoir culturel*, collection sociologique, éd du seuil, Paris, 1976.
- LUCKACS, Georg, *Histoire et conscience de classe, nouvelle édition augmentée*, les éditions de minuit, Paris, 1984.
- MARTINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, quatrième édition mise à jour, France, 2004
- R, Galisson, *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, éd Hatier-crédif, France.
- RABATAL, Alain, *Argumenter en racontant*, éd De Boeck, Bruxelles, 2004.
- RAMZI, Tarik, *Mahfoud KADDACHE nous a quittée*, l'expression : 01/08/2006.

-SIMARD, Claude, *éléments de didactique du français langue première*, éd De Boeck, canada, 1997.

-ZARATE, Geneviève, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, éd Didier, Paris, mars, 2004

2- Documents pédagogiques :

Livre du français 3AS : ministère de l'éducation nationale édition ONPS, 2010-2011

3-Dictionnaires :

CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, éd CLE internationale, Paris, 2003.

4-Mémoires :

- BENSEKAT, Malika, *Cultures savantes/cultures populaires dans le manuel scolaire algérien de français langue étrangère*, université de Mostaganem, Algérie

-BEN AISSA, Lazhar, *Le rôle de la compétence de la compréhension de l'écrit dans l'enseignement-apprentissage du FLE*, cas du manuel de français de 3AS, sous la direction de Dr, BENSALAH Bachir, 2006/2007

-M.DOURLARI, Lakhdar, *L'apport communicatif et culturel du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, cas bdes élèves du lycée mixte de Barika, sous la direction de Dr, BENSALAH Bachir, 2006/2007.

5-Sources électroniques :

<http://français-au-lycee-dz.e-monsite>.

<http://www.enssib.fr/article2.php?2011>.

[http://www.enssib.fr/article2.php?id_cat.les.](http://www.enssib.fr/article2.php?id_cat.les)

<http://www.lepointdufle.net/didactiquefle.htm>

<http://www.oasisfle.com>

http://www.oasisfle.com/documents/enseignement_secondaire.htm

ANNEXE

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'un travail de recherche universitaire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master 2, nous vous invitons à répondre à ce questionnaire.

Sexe : féminin masculin

Age :

Expérience :

Question(1) : pensez-vous que le programme de 3AS a contribué au développement intellectuel des élèves ?

Oui Non

Question(2) : A-t-il contribué au développement affectif ? (si oui comment)

Oui Non

.....
.....
.....
.....

Question(3) : A-t-il contribué au développement de leur sens des responsabilités sociales ? (si oui comment)

Oui Non

.....
.....
.....
.....

Question(4) : Est-ce que vous vous appuyez sur des stratégies spécifiques dans la didactisation des textes ?

Oui Non

Question(5) : Comment vous attirez les apprenants à la lecture ?

.....
.....
.....
.....

Question(6) : d'après vous, vos élèves maîtrisent-ils les techniques rédactionnelles ?

Oui non la majorité une minorité

Question(7) : pour la partie de la production écrite dans un examen la majorité de vos élèves choisissent de :

A/Faire le résumé

B/Rédiger un texte

Si vous choisissez la 1^{er} réponse(le résumé), quel sont, d'après-vous, les causes de ce choix fait par vos élèves.

.....

Question(8) : d'après vous, pourquoi les élèves hésitent de choisir le sujet de rédaction ?

A/Manque d'idées.

B/Manque du bagage linguistique.

C/peur d'être hors sujet.

Question(9) :Pensez-vous que le programme de 3AS permet à l'apprenant de construire son autonomie ?

Oui Non

Question(10) : Les textes et les documents historiques intégrés dans le manuel scolaire peuvent rendre l'apprenant un produit de socialisation ?

Oui Non